

— Assujettissez le front au fauteuil avec un mouchoir, et bâillonnez-le avec un autre, dit David, sans entrer dans le cabinet.

— Vous voulez donc m'égorger maintenant? dit le Maître d'école. — Grâce... grâce!...

Puis l'on n'entendit plus rien qu'un murmure confus.

Les deux hommes reparurent. Le docteur leur fit un signe, ils sortirent...

— *Monseigneur?* dit une dernière fois le noir à Rodolphe, d'un air interrogatif.

— Faites, répondit Rodolphe, sans changer de position.

David entra lentement dans le cabinet.

— Monsieur Rodolphe, j'ai peur, dit le Chourineur, tout pâle et d'une voix tremblante, Monsieur Rodolphe, parlez-moi donc... j'ai peur... Est-ce que je rêve?... Mais qu'est-ce donc qu'il fait au Maître d'école, le nègre? Monsieur Rodolphe, on n'entend rien... ça me fait plus peur encore...

David sortit du cabinet; il était pâle comme le sont les nègres, ses lèvres étaient blanches.

Il sonna, les deux hommes parurent.

— Ramenez le fauteuil.

On ramena le Maître d'école.

— Otez-lui son bâillon.

On le lui ôta.

— Vous voulez donc me mettre à la torture? s'écria le Maître d'école, avec plus de colère que de douleur. Pourquoi vous êtes-vous amusé à me piquer ainsi les yeux? Vous m'avez fait mal... Est-ce pour me martyriser encore dans l'ombre que vous avez éteint les lumières ici comme là-dedans.

Il y eut un moment de silence effrayant.

— Vous êtes aveugle, dit enfin David d'une voix émue.

— Ça n'est pas vrai!... ça n'est pas possible!... Vous avez fait la nuit exprès!... s'écria le brigand, en faisant de violents efforts sur son fauteuil.

— Otez-lui ses liens... qu'il se lève... qu'il marche... dit Rodolphe.